

PREDICATION

L'actualité de la Pentecôte réside dans cette exigence de temporalité qui nous rappelle que l'Église s'inscrit dans le temps présent. Elle n'existe qu'à travers le temps présent. Le passé a légué une histoire riche, parfois glorieuse, parfois douteuse. L'avenir s'annonce prometteur. Les disciples, enfin émancipés de l'emprise du passé et libérés de la crainte de l'avenir osent vivre et partager le présent de leur foi. Libres, ils créent un événement qui se nomme : Église. Libres, nous pouvons à notre tour faire Église. Libres, devant Dieu et devant les hommes...

Chers amis,

Chers Justine, Aurélien, Tibor, Yoann et vous tous chers amis.

La Pentecôte, associée aux fêtes de Pâque et des Tabernacles, fait partie des trois célébrations religieuses qui conduisaient annuellement les pèlerins au temple de Jérusalem. De l'ensemble du monde connu, les juifs étaient invités à célébrer ensemble ces trois événements majeurs de leur foi. Pâque commémore la libération de l'esclavage, à l'automne la semaine des Tabernacles rappelle le nomadisme et le logement provisoire de Dieu sous tente et enfin, la Pentecôte célébrée sept semaines entières après Pâques évoque l'ancienne fête des moissons ainsi que le don de la loi à Moïse au mont Sinaï.

Pentecôte est l'occasion d'un pèlerinage à Jérusalem dans le but de commémorer à la fois la récolte des moissons et le don de la loi. Tout pèlerinage, par le rassemblement des foules est un temps de réjouissance, de fête et de plaisir mais contenu par les obligations religieuses. Les festivités agricoles peuvent prêter à certains égarements mais le don de la Loi rappelle rapidement à la tempérance et à une certaine rigueur. La foule se rassemble et prie, elle se rend au Temple et remplit ses devoirs religieux mais elle conserve un aspect festif et bigarré à travers le rassemblement cosmopolite de personnes issues d'une même tradition mais au mode de vie et aux mœurs teintées par l'intégration dans leur contrée de résidence. La fête de Pentecôte supporte quelques agitations et excentricités mais tout de même, être « plein de vin doux » en pleine journée relève de l'indécence.

La Pentecôte chrétienne, ainsi, se singularise par une agitation désordonnée à première vue qui offre les apparences de l'excès de boisson. Quel merveilleux parrainage pour une fête de confirmation... amis confirmants vous avez des excuses toutes trouvées.

Agitation dans les rues et les places, agitation spirituelle à travers une expression non contrôlée de la foi, agitation liturgique d'un Dieu qui pousse au témoignage en dehors des temps et des espaces convenus.

La naissance du christianisme se déroule un jour de fête religieuse en brisant les codes établis et en transgressant le respect des bonnes mœurs en offrant l'apparence de la perte du contrôle de soi. C'est ainsi que l'école de Luc, à l'origine du livre des Actes des Apôtres présente la naissance de l'Église. L'acte fondateur du christianisme se confond avec une agitation incontrôlée de quelques énergumènes qui défient le socle de la société en offrant l'image de l'intempérance.

Quel lourd héritage, de quelle manière pouvons-nous nous montrer digne de nos augustes prédécesseurs ?

La religion chrétienne a su offrir des images d'une grande rigueur et d'une haute valeur morale. Pensons à tous ces martyrs qui ont distrait les lions du cirque et régalié les spectateurs avides de chair fraîche, pensons à tous ces saints, brillants intellectuels et austères personnages, pensons à tous ces théologiens illustres dont nous avons gommé les aspérités afin de les rendre plus admirables et oublions ces énergumènes qui un jour lointain de Pentecôte ont amusé le peuple. Pourtant, ce sont eux nos vrais pères !

Audace et alcool, créativité et stupéfiants, innovation et imagination... en aucun cas, je ne plaiderai pour une consommation excessive d'alcool et encore moins pour un usage de stupéfiants mais il faut bien reconnaître que souvent de nouveaux regards sur la vie, sur la société et même sur la religion trouvent leur origine dans une accusation du type de la « déviation » à

l'encontre de leurs promoteurs. Citons David qui danse autour de l'Arche de l'Alliance, Jésus accusé d'excès de table en compagnie de personnes indignes... et l'histoire de l'Église n'est pas avare en procès réels ou d'intention envers des réformateurs de tous ordres.
« Être plein de vin doux » serait-ce la recette miracle pour aborder avec enthousiasme et confiance la modernité de l'Église ?

Il nous faut revenir sur un malentendu, les disciples donnent l'impression d'être en état d'ivresse mais, très certainement, ils sont parfaitement sobres. L'enthousiasme, l'espérance qui les habitent, laisse croire que leur esprit est embrumé. Sommes-nous leurs dignes héritiers ?

Il est possible, légitimement, de se poser cette question. Est-ce que le christianisme contemporain donne encore l'impression d'être dans un état euphorique ? Ou est-ce que cette première Pentecôte a été à ce point débordante qu'elle laisse traîner derrière elle deux millénaires de « gueule de bois » ? Bien évidemment ces interrogations sont abusives, comme tout mouvement l'Église a connu des heures joyeuses et des temps difficiles. Notre seule certitude réside dans notre croyance de la présence de Dieu à nos côtés quelques soit les situations que nous traversons. Temps de bonheur ou temps de tristesse, toujours Dieu nous bénit.

Amis confirmants, le culte de ce jour se veut un point de rencontre spirituelle entre votre jeunesse et notre classicisme. En cela, il est heureux de célébrer de manière transgénérationnelle la Pentecôte. Une forme de modernité rencontre une forme de tradition. En Église, les modernités demeurent relatives et les traditions se succèdent souvent à un rythme relativement soutenu. Nous espérons et nous souhaitons que la cérémonie de ce jour ouvre de nouvelles perspectives pour vous. La paroisse du Temple-Neuf vous accueille en qualité d'adultes en ce qui concerne la vie ecclésiale. Votre route est encore longue et nous formulons le vœu que cette paroisse ou toute autre aura le plaisir de vous accueillir régulièrement en son sein. Vous avez su gagner votre place à travers votre participation à la liturgie de ce jour et soyez assurés qu'il existe toujours des espaces dans lesquels vous pourrez vous exprimer. De l'extérieur et en apparence, l'église semble assez austère et close pourtant avec un peu d'insistance et de persévérance il est toujours possible d'introduire « du vin doux » dans une ambiance posée. Vous êtes aujourd'hui ce ferment qui nous agite et demain, à votre tour vous aurez besoin de voir votre imagination fertilisée par une ivresse nouvelle. Mais nous n'en sommes pas encore à ce stade...

Notre défi consiste à « annoncer les merveilles de Dieu » dans toutes les langues. Nous interrogerons un autre jour sur l'expression « les merveilles de Dieu », nous en resterons ce jour à la question du langage. Dire la Parole dans la multiplicité des langues demeure une exigence considérable. Nous exprimons notre espérance en Dieu dans le langage de la foi réformée teintée d'une orientation libérale en accueillant chaque participant qui le souhaite à la sainte cène. Nous allons la célébrer dans quelques instants. Nous louons Dieu à travers des chants et des pièces musicales contemporaines et plus anciennes. Nous méditons la Parole dans un esprit de liberté. Nous envoyons nos confirmants sur le chemin de la vie armés d'un viatique auquel ils pourront se référer et qui leur rappellera que notre maison commune, que nous appelons Église, saura toujours les accueillir.

La fête de la Pentecôte, le souvenir de cette première Pentecôte qui a vu naître l'église chrétienne nous rappelle que l'église s'enracine dans une fête populaire dont elle a explosé le cadre formel. Le culte rendu au Temple de Jérusalem s'est vu bousculé par l'effervescence des disciples sortis de leurs peurs. Nous qui avons le privilège d'habiter le Temple-Neuf, neuf au sens de la modernité de la nouveauté même s'il est centenaire, ne nous laissons pas envahir par le passé qui nous retient et tournons-nous résolument vers le siècle qui est le nôtre, non pas parce qu'il est beau et bon mais parce qu'il est celui dans lequel nous vivons.

Notre Dieu, accorde-nous la grâce de sentir Ton souffle, d'être illuminé par Ta flamme et nourrit par Ta parole.

Amen.

Pasteur Pascal Trunck, Temple-Neuf de Metz le 23 mai 2021